

▶ Commerce équitable Agri-Éthique : des projets plein la démarche

PAGE 6



ACTUALITÉS
FÊTE DE
L'AGRICULTURE 85,
UNE AFFLUENCE RECORD !

P.2



SERVICES ET TECHNIQUES
CÉRÉALES
L'ÉPINEUSE MALADIE
DU PIÉTIN ÉCHAUDAGE

P.5



FAITS ET GESTES
SOLEWA, UN PARTENAIRE
QUI INVESTIT
SUR NOTRE TERRITOIRE

P.8



“ Une rentrée encore en demi-teinte ! ”

Après les mauvais rendements de 2016, la récolte d'été 2017 s'est révélée tout à fait satisfaisante ; quasiment du même niveau à l'échelle du groupe Cavac, que la récolte historique de 2015. La récolte d'automne qui se profile (maïs et tournesols) reste également plutôt prometteuse, même si elle n'égale pas celle de 2015. À quelques exceptions près, les pluies certes faibles, mais assez régulières de l'été vont permettre d'éviter le pire, face au déficit hydrique important qui représentait une vraie épée de Damoclès. Sur le plan des qualités, certains blés durs (essentiellement) ont malheureusement connu une amorce de germination sur pied, mais en dehors de cela, les qualités 2017 sont vraiment bonnes.

Si la récolte locale est correcte, elle l'est aussi à l'échelle française et mondiale. Cette situation pèse malheureusement sur les prix, que la baisse du dollar face à l'Euro vient accentuer.

Comme on dit « Y'a toujours quelque chose qui ne va pas ! » et en cette rentrée, la conjoncture agricole reste morose : les revenus en céréales ne seront pas merveilleux. Les cours du lait et de la viande de bœuf peinent à se redresser suffisamment. Et on croise les doigts pour que les cours du porc qui se sont bien effrités au cours de l'été, ne se détériorent pas davantage. Sans pessimisme excessif, nous restons dans l'attente de jours meilleurs.

Actuellement se tiennent les États Généraux de l'Alimentation. Une occasion privilégiée, d'interpeller sur ce malaise persistant en agriculture. Grâce à leur lien avec les producteurs, en contact direct avec les marchés et les consommateurs, les coopératives apporteront dans les débats (via Coop de France), des contributions pragmatiques sur :

- les attentes consommateurs : transparence sur la production et la qualité de leur alimentation.
- les leviers de création et de répartition de valeur au service d'une alimentation sécurisée, durable et rémunératrice des producteurs (process de qualité et sécurité sanitaire, respect des ressources naturelles, maîtrise de l'énergie, développement du bio et des circuits courts, valorisation des productions à l'international,...) ;
- la loyauté des relations commerciales entre fournisseurs et distributeurs (simplification du code de commerce, responsabilisation des acheteurs, évolution du droit de la concurrence au niveau national et européen,...)

Nos entreprises sont déjà engagées dans des processus de transition : écologique, sociétale, numérique... Elles sont prêtes à aller plus loin à condition que les défis économiques dont le revenu des agriculteurs, soient correctement appréhendés dans ces débats !

Jérôme Calteau
Président



la coopération agricole
produisons l'avenir

CAVAC
POSITIVE AGRICULTURE!

INFOS ▶

Directeur de publication : Jacques Bourgeois
Conception/Rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27
85001 La Roche-sur-Yon CEDEX
Tél 02 51 36 51 51 • Fax 02 51 36 51 97 • www.coop-cavac.fr

► FÊTE DE L'AGRICULTURE 85

DEUX TRÈS BELLES JOURNÉES ET UNE AFFLUENCE RECORD !

Après l'édition spéciale Terres de Jim l'an passé, retour cette année à une fête de l'Agriculture dite « normale ». Pour cette 33^e édition organisée les 19 et 20 août dans le bocage à Sainte Cécile (85), les Jeunes Agriculteurs avaient mis le paquet, avec de nombreuses animations et une surface étendue pour la fête mais aussi les parkings... Il fallait bien ça pour accueillir les 70 000 visiteurs comptabilisés sur les 2 jours ! Un record !

Carton plein donc pour cette fête agricole, qui offre une belle occasion aux agriculteurs de mettre en avant leurs métiers et leur savoir-faire auprès du grand public. L'occasion aussi de relayer les messages auprès des élus, surtout en pleine période des États Généraux de l'Alimentation. Bien évidemment, la météo fait partie intégrante de la fête (comme pour l'agriculture) et les conditions étaient parfaites avec un vrai week-end d'été !

Partenaire historique de cette fête des JA, y compris dans la préparation, Cavac était fidèle à ce grand rendez-vous avec un large stand, tout près du mois-batt cross et surtout à l'entrée avec la vitrine végétale. Coup de chapeau aux équipes de l'Agronomie car ils ont tout mis en œuvre pour que cette vitrine végétale soit la plus belle possible, avec une 12^{aine} d'espèces différentes (blé, maïs, lin, chanvre, soja, etc.) malgré la chaleur, le manque d'eau. Une belle illustration grandeur nature des productions végétales emblématiques de notre territoire et de la valeur ajoutée des filières travaillées par Cavac au service des agriculteurs.

Des animations qui attirent

Si le traditionnel mois-batt cross reste un vrai pôle d'attraction, avec ces qualifications, les JA proposaient cette année une nouveauté, la course des tracteurs tondeuses. Le stand



Cavac disposait quant à lui de deux pôles d'attraction forts vis-à-vis du grand public :

- les poussinières avec des éclosions de poussins en continu, toujours appréciées des enfants ;
- les dégustations de viandes organisées en lien avec les éleveurs de vente directe de nouveau site Produit Ici. (cf photo). Une belle occasion de communiquer sur notre nouveau portail « Produit Ici » et ainsi, recruter de nouveaux producteurs en vente directe. Mais aussi, faire découvrir au grand public la qualité de certains produits méconnus comme l'agneau ou les saucisses de lapin.

Enfin, même si cette manifestation se veut avant tout familiale, le stand Cavac est également un lieu d'échanges et de convivialité avec nos sociétaires ! Bonne rentrée à tous !



Cavac, fidèle à ce grand rendez-vous avec un large stand.



► ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ALIMENTATION

PRENEZ LA PAROLE !

Trouver des solutions pour la création de valeur et surtout pour la répartir de manière équitable, tel est l'objectif du premier chantier des États généraux de l'Alimentation actuellement en cours. La question du prix des produits agricoles sera donc au cœur des débats. Cette large consultation qui doit aboutir à des propositions concrètes s'organise autour d'ateliers thématiques qui réunissent environ 60 participants de tous bords. Parallèlement, une plateforme de consultation en ligne a été lancée. Chaque personne, entreprise ou institution publique peut y participer. Pour vous inscrire et contribuer aux débats, rendez-vous sur www.egalimentation.gouv.fr.

► PRIX INNOVATION BIO

BIOPORC RÉCOMPENSÉ !

Dernière innovation Bioporc, le Filet Mignon Fumé aux Herbes de Provence fait un carton à l'apéro ! Cette nouveauté lancée avec la gamme « Été » est déjà un succès et elle sera encore plus mise à l'honneur sur le salon bio Natexpo fin octobre 2017. En effet, Bioporc a obtenu le Trophée d'Argent Innovation Bio pour son savoureux Filet Mignon fumé, sans sel ni tritité !



CULTURES D'HIVER

BONNE SURPRISE POUR LA CAMPAGNE 2017 BILAN

La climatologie pour la campagne 2016 – 2017 nous aura donné quelques sueurs froides... avec ses coups de chaud. Au final, la pression des maladies a été plutôt faible et les rendements des blés tendres sont bons notamment dans le bocage vendéen. Flash-back.

Compte tenu de l'année climatique, on aurait pu craindre le pire. Résultat des courses pour le blé tendre, les rendements sont moyens (en Plaine) voire plutôt bons (en Bocage) dans les parcelles pourvues d'une bonne réserve utile en eau. Pour le blé dur, les qualités hydriques du sol ont eu un impact encore plus important : les rendements des blés durs sont très hétérogènes dans la Plaine, par contre ils sont bons dans le Marais, tout particulièrement pour la baie de l'Aiguillon.

Des conditions sèches

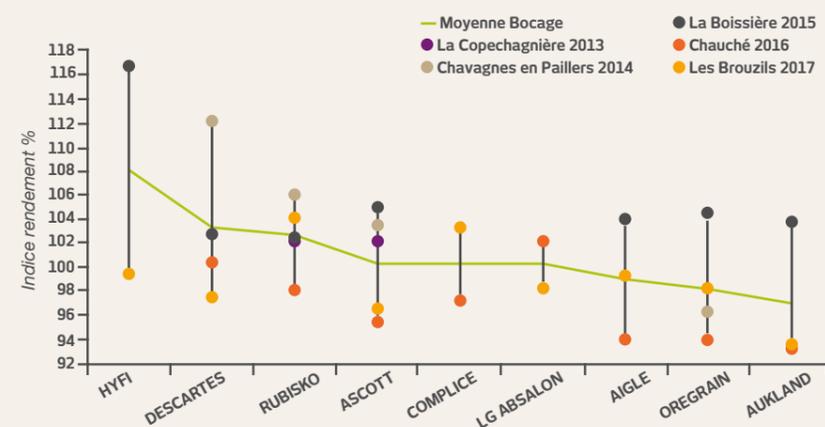
Le temps lors des semis a donné le « LA » de cette campagne plutôt sèche. Les semis ont été réalisés dans des conditions sèches dès la mi-octobre 2016 avec pour conséquence des levées assez hétérogènes et des pertes dans certains secteurs. Mais la faible pluviométrie hivernale a par contre favorisé l'enracinement des céréales tout particulièrement dans les sols à tendance hydromorphe. Sur janvier 2017, le froid non excessif a offert aux céréales un vrai repos végétatif avec une reprise de végétation fin janvier à début février.

L'arrivée des pluies en février et mars associé à la douceur des températures a favorisé la valorisation des premiers apports d'azote jusqu'au 25 mars. Après cet épisode pluvieux, le retour du temps sec en avril a eu pour conséquence de limiter la montée des talles tout particulièrement en sols superficiels expliquant de faibles peuplements épis/m² (< à 400) ainsi qu'une mauvaise valorisation des apports d'azote réalisés après le 25 mars. Le mois d'avril nous a réservé aussi une « mauvaise » surprise avec un gel tardif heureusement sans trop d'incidence sur les rendements sauf sur les orges d'hiver et quelques parcelles de blé dur.

Fin avril, des pluies salvatrices

Avec le retour de la pluie fin avril, les derniers apports d'azote ont été très efficaces sur des céréales en début de « faim d'azote ». On observe aussi une bonne ef-

SYNTHÈSE PLURIANNUELLE DES ESSAIS BLÉ TENDRE - BOCAGE - CAVAC



QUALITÉ

LE PLEIN DE PROTÉINES !

Les teneurs en protéines sont exceptionnellement élevées malgré de bons niveaux de rendement. Cela s'explique par une importante disponibilité et absorption de l'azote à partir du stade DFE – gonflement (apport + reliquat des apports antérieurs + minéralisation). ■

ficience des reliquats présents dans les sols suite à des apports de fin mars mal valorisés. La très bonne fertilité des épis compense les parcelles ayant des densités d'épis un peu faibles. En cumul la pluviométrie est restée modeste mais les épisodes pluvieux ont été assez fréquents jusqu'au 10 juin pour couvrir les besoins de manière régulière. Au regard des conditions climatiques de ce printemps, la pression maladies est restée faible aussi bien en septoriose avec une montée sur dernières feuilles tardivement ainsi que les rouilles. Une nuisibilité variable selon les parcelles et les variétés de l'ordre de 5 à 15 q. A contrario, la pression piétin échaudage reste toujours très forte avec un fort impact sur le rendement en particulier pour les seconds blés.

Une fin de campagne entre chaud et froid

Les températures extrêmes du 18 au 25 juin à plus de 30 °C n'ont heureusement eu que peu d'impact sur le remplissage des grains, les céréales ayant pris de l'avance au printemps. Par contre, ce coup de chaud survenu en début de maturité du grain est responsable d'une levée de dormance des grains. Après le chaud, le froid ! La dégringolade des températures fin juin associée à la pluie a entraîné une germination sur pieds. Il s'avère que le blé dur est l'espèce la plus touchée. ■

CÉRÉALES

L'ÉPINEUSE MALADIE DU PIÉTIN ÉCHAUDAGE ÉTUDE

S'il y a bien une maladie que les agriculteurs peinent à combattre, c'est le piétin échaudage. Insidieuse, cette maladie racinaire causée par un champignon n'est souvent visible qu'en fin de cycle. Il existe aujourd'hui très peu de moyens de lutte efficaces à disposition des agriculteurs. Éclairages.

Les deux dernières années ont été particulièrement favorables au développement du piétin échaudage sur notre territoire entraînant des pertes de rendements. Sans moyen de lutte efficace, les agriculteurs se trouvent dans une impasse. C'est dans ce contexte que la coopérative et Arvalis-Institut du végétal ont souhaité avoir une meilleure vision du piétin échaudage sur notre territoire. D'autant plus que ce problème du piétin est très pénalisant dans notre région. Avec le Languedoc-Roussillon, le nord-ouest de la France est en effet particulièrement touché (cf. carte).

Pendant 6 mois, une étude financée par la région Pays-de-la-Loire a été menée lors de la campagne 2016-2017 à la fois sous forme d'enquête auprès de 32 agriculteurs et aussi sur le terrain dans 90 parcelles de blé tendre situées dans le Bocage. Concernant la présence du piétin, les chiffres parlent d'eux-mêmes : **96 % des parcelles ont été touchées par la maladie**, certes à des degrés plus ou moins importants.

Zoom sur... les racines

Causée par le champignon *Gaeumannomyces graminis tritici*, la maladie se caractérise par des nécroses noires au niveau des racines. Les symptômes se révèlent surtout en fin de cycle avec un échaudage des plantes atteintes, notamment à l'emplacement des andains de paille de l'année précédente. L'étude confirme le caractère insidieux de la

« dans 25 % des cas, aucun symptôme n'était visible au champ »

maladie car dans 25 % des cas, aucun symptôme n'était visible au champ. Les agriculteurs dont les parcelles étaient concernées ont été surpris à l'annonce de ces résultats. Et même quand elle est détectée, il est souvent trop tard en l'absence de traitement curatif. En effet, le seul moyen de lutte phytosanitaire à disposition est le traitement de semences Latitude®, qui n'est efficace qu'à hauteur de 50 % maximum.

Le précédent, le facteur n°1

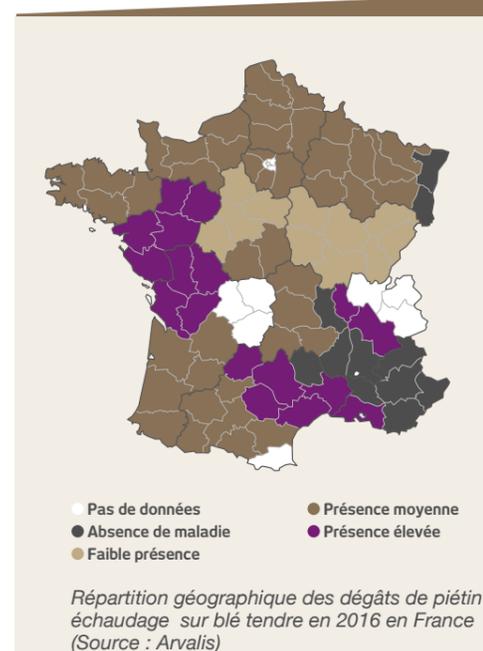
L'étude s'est intéressée aux éléments qui influencent le développement de la maladie. L'objectif étant d'identifier les facteurs sur lesquels nous avons la possibilité d'agir. Une batterie d'indicateurs ont ainsi été passés à la loupe. **Le choix du précédent contribue le plus à la fréquence du piétin échaudage.** Implanter un blé après un blé, un orge ou un triticale augmente très fortement la fréquence de la maladie. Au contraire, implanter un blé après un maïs, du colza ou

des légumineuses la limite. La fréquence de retour du blé dans la rotation a également un très fort impact. Le retour du blé plus d'une année sur deux va poser problème.

D'autres facteurs favorisant la maladie ont été identifiés dans cette étude, tels que la fréquence d'apport de chaux. Apportée plus d'une année sur trois dans la même parcelle ou juste avant un blé, la chaux concourt à l'augmentation du piétin échaudage. En effet, un pH trop basique est néfaste à la flore antagoniste du champignon. L'aération du sol a aussi un impact. On a pu observer un développement plus important du piétin dans les sols soufflés, bien aérés.

Quelles solutions ?

Sans moyen pour la guérir, on ne peut donc que prévenir cette maladie qui a un impact majeur pour la majorité des exploitations. L'allongement des rotations, le décalage des dates des semis et l'utilisation du traitement de semences Latitude®, notamment sur les seconds blés, sont aujourd'hui les seules réponses vraiment efficaces. Mais plus facile à dire qu'à faire, bien qu'alertés du risque encouru en cultivant des blés sur blés, nombre d'agriculteurs conservent cette pratique pour des raisons économiques. À partir de quel seuil d'infestation s'alerter pour son revenu ? En termes de perspectives, il serait vraiment intéressant de prolonger ce travail par une étude approfondie de l'impact économique du piétin-échaudage. ■



▶ AGRI-ÉTHIQUE

DES PROJETS PLEIN LA DÉMARCHE COMMERCE ÉQUITABLE

La démarche Agri-Éthique, filiale du groupe Cavac, se porte bien. Très bien même. Après le pain, les crêpes, les œufs, la dernière filière en date porte sur le lait équitable. Des agriculteurs aux consommateurs en passant par les coopératives, les meuniers et les industriels, tous les partenaires sont séduits par les valeurs de ce pacte éthique où juste rémunération, environnement et production locale font bon ménage.



Lancée sur le blé en juin 2013, la démarche Agri-Éthique a, en quatre ans, fait des émules. Les agriculteurs, 200 au démarrage, sont aujourd'hui plus de 1 000 à adhérer au concept. « Le contrat, signé pour trois ans, a été renouvelé par tout le monde avec le plus souvent des volumes supplémentaires », se félicite Ludovic Brindejone directeur d'Agri-Éthique, filiale du groupe Cavac. Signe que les piliers de la démarche séduisent. En adhérant à ce pacte, 100 % origine France, les partenaires garantissent le revenu des agriculteurs : la répartition de la valeur ajoutée se voulant équitable entre tous les acteurs. Mieux, en s'approvisionnant localement, cette filière maintient l'emploi à l'échelle d'un territoire tout en agissant pour préserver le paysage et la biodiversité. Des engagements qui sont au cœur de cette démarche de commerce équitable « nord-nord ».

Un modèle facilement transposable
Aujourd'hui, le champ d'action d'Agri-Éthique s'étend bien au-delà du blé.

« **Le modèle est transposable à toutes les productions** »

« Le modèle est transposable à toutes les productions, confirme Ludovic. Après le

blé tendre, la démarche s'est développée sur le sarrasin en 2015, aux œufs en novembre 2016 puis au lait en juillet 2017 ». À chaque fois, tous les partenaires de la filière sont impliqués. **Pour le sarrasin, aussi appelé blé noir, la farine produite est utilisée par la crêperie Jarnoux, dans les Côtes d'Armor, qui promet à sa table le commerce équitable. Pour les œufs, ce sont deux élevages vendéens qui alimentent la Boulangerie pour préparer brioches et autres viennoiseries.** De telles initiatives permettent de créer un lien entre les producteurs et les consommateurs. Ces derniers souhaitent de plus en plus connaître l'origine des aliments consommés et la façon dont ils ont été produits. Ils sont également très sensibles au fait de participer, via leur acte d'achat, à une juste rémunération des agriculteurs. « À mon sens, en France, nous ne sommes qu'au début du commerce équitable ».

« **Avec Agri-Éthique, nous avons une longueur d'avance** »

table, confie-t-il. Avec Agri-Éthique, nous avons une longueur d'avance. Il existe un vrai créneau à occuper : créneau sur lequel nous avons déjà une réelle expertise. La demande est là : elle ne demande qu'à être déclinée sur d'autres produits ».

LE RÉSEAU EN BREF



1 000 AGRICULTEURS
ENGAGÉS

11 COOPÉRATIVES
EN FRANCE



5 INDUSTRIELS

15 MOULINS

60 000 TONNES
DE BLÉ COLLECTÉES



600 BOULANGERIES
ARTISANALES

1 FROMAGERIE

Le lait, dans les starting-blocks

Voilà pourquoi les projets ne manquent pas. Après les céréales et les œufs, Agri-Éthique s'est ainsi intéressée au lait. « En juillet dernier, un contrat a été signé entre des éleveurs, la coopérative laitière des Alpes du Sud et la fromagerie de Montbardon dans le Queyras (05). « Ces différents acteurs travaillaient déjà dans l'esprit du commerce équitable. En rejoignant Agri-Éthique, ils inscrivent leur démarche dans la durée. Leur projet est de fabriquer des fromages et autres produits laitiers qui seront, dès le mois d'octobre, commercialisés dans les épiceries, les crèmeries et les restaurants de la région ». Agri-Éthique s'était également essayée à la filière vin. « Mais c'est un secteur que nous connaissons peu chez Cavac, reconnaît Ludovic. Même si la demande est là, nous l'avons quelque peu mise en standby pour l'instant. Cela ne veut toutefois pas dire que nous abandonnons cette filière ». Pour la viande aussi, il y a des perspectives de développement. « En interne, nous avons toutes les compétences techniques et connaissons bien le monde de la viande,

explique Ludovic Brindejone, nous espérons vraiment pouvoir concrétiser un jour notre première filière de viande équitable ».

L'un des objectifs d'Agri-Éthique est aussi d'être connue et reconnue par les autres acteurs du commerce équitable en France. Un premier pas a été franchi en 2016 puisque la démarche a été accueillie par PFCE, « la Plate Forme pour le Commerce Équitable », une référence dans le domaine à l'échelle nationale. Pour Ludovic, « l'idée est désormais de travailler ensemble pour faire évoluer le concept ». Après quatre années de fonctionnement, le chemin parcouru par les acteurs de la démarche Agri-Éthique est déjà jugé très satisfaisant. Mais au vu des projets en cours, ce n'est certainement que le début. ■



▶ CONVIVIALITÉ ET DÉCOUVERTE

DES APÉROS-DÉBATS POUR PARLER ÉTHIQUE

Ces derniers mois, de nombreux événements ont été organisés par Agri-Éthique. Chaque fois, l'objectif est le même : rassembler, échanger, discuter... pour faire découvrir ou mieux connaître le commerce équitable. Souvent assimilé aux pays pauvres ou en voie de développement, ce concept vaut aussi pour la France. En effet, il s'attache à assurer une juste rémunération aux agriculteurs pour développer leur activité et améliorer leur niveau de vie.

Une façon aussi de contribuer au développement durable.

L'achat d'une baguette étant très

rapide, les clients ne prennent pas toujours le temps de lire les affiches. Ainsi, des animations sont régulièrement organisées dans des boulangeries à l'occasion de la vente des premières baguettes Agri-Éthique. Les visites d'essais au sein d'une coopérative sont également

propices pour rassembler les agriculteurs, les meuniers et les industriels impliqués dans une même démarche. « Cette année, l'un des moments phare fut l'organisation, à Paris en juin dernier, de la première « Fair zone » en France. Pilotée avec l'association « Fair(e) Équitable » (1), le but était, sur une demi-journée de proposer différentes activités aux clients de la brasserie « Carmine Café », implantée dans le 7^e arrondissement. Ce restaurateur propose à sa carte des pizzas dont la farine provient de la filière Agri-Éthique. Ateliers de cuisine et débats ont été orga-



La première Fair zone en juin 2017 à Paris.

nisés avec la volonté d'associer moment de convivialité et découverte du commerce équitable. Agriculteurs, meuniers et membres de la coopérative impliquée (Ile de France Sud) étaient également présents autour de la table. Un apéritif a clôturé la journée, appréciée de tous. L'enjeu est désormais de renouveler l'expérience, dans d'autres lieux, dans d'autres régions avec d'autres partenaires.

(1) L'objectif de cette association est de « construire de nouvelles formes d'échanges humains et commerciaux, fondés sur plus d'équité et porteurs de valeur ». ■

▶ PHOTOVOLTAÏQUE

SOLEWA, UN PARTENAIRE QUI INVESTIT EN LOCAL

La société Solewa, spécialiste du photovoltaïque, fête ses 10 ans d'existence. Partenaire de Cavac depuis juin 2015, l'entreprise a choisi de s'inscrire dans la durée sur notre territoire avec de nouveaux locaux installés depuis mars 2017 en Vendée, à Saint-Hilaire-de-Loulay.



Nouveaux locaux Solewa à St-Hilaire-de-Loulay (85)

- 4 AGENCES : dont Saint-Hilaire-de-Loulay (85).
- 45 SALARIÉS dont 11 équipes de pose.
- 6 000 m² panneaux installés/mois dont 75 % en agricole.

Solewa inaugure son nouveau bâtiment de Saint-Hilaire-de-Loulay où 800 m² supplémentaires viennent d'être aménagés en mars dernier (500 m² de stockage et 300 m² de bureaux avec extension

possible), preuve de la volonté d'investir au niveau local et régional. Depuis la mise en route du partenariat avec la coopérative Cavac, ce sont **3 MWc* de projets** - soit la consommation de 1 300 maisons - qui ont été lancés pour un équivalent de 18 000 m² de panneaux, dont plus de la moitié déjà en service. À titre d'exemple pour un projet type de 600 m², l'investissement avoisine les 100 K€. avec un retour sur investissement entre 9 et 13 ans suivant les projets. Plus le transformateur est proche du futur compteur, plus la rentabilité est bonne (idéalement <150 m).

Nouveaux panneaux plus puissants

Solewa propose des installations allant de 250 m² à 5 000 m² pour les professionnels, uniquement sur bâtiments neufs ou existants, sur un grand quart Nord Ouest : Rouen/Chateauroux/Bordeaux. Elle s'appuie sur des technologies de pointe :

- Des nouveaux panneaux plus puissants allant jusqu'à 335 Wc (au lieu de 250 Wc il y a 2 ans) soit un vrai bond technologique : + 35 % de rendement !

▶ SUZETTE BOUSQUIN NOUS A QUITTÉS



C'est avec beaucoup d'émotion que nous vous informons de la disparition de Suzette Bousquin (née Dubois) emportée par la maladie après un combat courageux.

Agée de 44 ans, Suzette a fait toute sa carrière chez Cavac depuis 1997. Technicienne au sein du Service Agronomie, Suzette était unanimement appréciée de ses collègues et des sociétaires qu'elle conseillait avec un grand professionnalisme. Tout notre soutien va à son époux Paul Bousquin, Responsable Adjoint au service nutrition animale, et à ses trois garçons, Alexis, Titouan et Guillaume. ■



BLOC-NOTES

COMICE AGRICOLE

Le 30 septembre
et 1^{er} octobre 2017
La Chataigneraie (85)

- ▶ Concours Charolais Inter-départemental

FÊTE DU CHRONO 36^e ÉDITION

Du 13 au 16 octobre 2017
Les Herbiers (85)

- ▶ Concours départemental des Blondes d'Aquitaine à l'Espace Agricole de la Foire Expo

- Un nouveau système de fixation sur fibro-ciment (en plus de celui sur bac acier) ce qui permet une meilleure gestion de l'humidité sur des bâtiments d'élevage et un confort acoustique.

Enfin, suite au rachat de la société Photovolta-clean en janvier 2017, Solewa connaît un très fort développement du **nettoyage au robot**, plus rapide et surtout plus compétitif : 50 000 m² de panneaux nettoyés/mois. Ces prestations font partie du Pôle Performance (**Nettoyage, Maintenance et Dépannage**) qui assure actuellement la maintenance de 22 MWc, sur ses propres installations mais aussi celles installées par des confrères.

Au niveau du contexte, le cadre réglementaire est plutôt favorable – et stable sur les 3 années qui viennent – avec un doublement des quotas de développement du Photovoltaïque mis en place par l'ancienne ministre de l'écologie. Il faut également noter le **développement de l'autoconsommation** qui permet d'accroître la rentabilité (mais conso de de plusieurs dizaines de kW en journée et ce 7j/7), plutôt difficile en agricole hormis la transformation (ex : groupe froid). ■

* MWc = Méga Watt Crête